

C'est donc à une nouvelle organisation du travail que nous invite ce changement majeur dans nos pratiques.

Flambée... financière et documentaire

Les difficultés auxquelles nous sommes confrontés en tant que bibliothèque de santé sont les mêmes que celles que connaissent toutes les bibliothèques scientifiques et médicales, principalement le renchérissement exponentiel du coût des abonnements et de la documentation ; en dix ans, le coût moyen du périodique de pharmacie de notre collection a plus que triplé. Cette situation est à la fois améliorée et compliquée par l'explosion de la documentation électronique : véritable aubaine pour les chercheurs qui disposent ainsi d'une très grande variété de titres en ligne directement accessibles depuis leur ordinateur, cette offre nouvelle et élargie contraint les CADIST à se repositionner dans le dispositif d'accès à l'information et de son échange. Parfaitement adaptés au modèle classique d'échange du support papier, les CADIST sont bousculés par la généralisation de l'offre électronique mise à disposition par la quasi totalité des SCD comme en témoigne la baisse sensible de l'activité du PEB. Pour l'avenir, nous pouvons entrevoir, au travers des questions que nous pose aujourd'hui

le développement de la documentation électronique, quelques pistes de réflexion susceptibles d'orienter notre action. La nécessité de l'archivage nous invite à nous positionner dans un réseau d'archivage distribué. L'évolution du mode d'échange d'information sous forme électronique implique la modernisation de nos outils de fourniture de documents à distance. Enfin, la création de services à valeur ajoutée, notamment via la constitution d'un portail documentaire, est un enjeu majeur du service que nous rendons à la collectivité de nos usagers au niveau local comme au niveau national.

F. Cavalier

✉ francois.cavalier@univ-lyon1.fr

A. Chareyron

✉ aline.chareyron@admin.univ-lyon1.fr

A. Mauriès

✉ arlette.mauries@rockefeller.univ-lyon1.fr

Arlette Mauriès – CADIST Pharmacie
Aline Chareyron – Catalogue
Bibliothèque Santé du SCD de Lyon I
8 avenue Rockefeller
69373 LYON CEDEX 08

Domitien Debouzie, président de
l'Université Lyon I – Claude-Bernard
François Cavalier, directeur du SCD
SCD ☎ 04 72 43 12 72 📠 12 70
📧 43 bd du 11-Novembre-1918
BP 2215
69603 VILLEURBANNE CEDEX

Le président de l'Université Lyon I, Domitien DEBOUZIE, a été chargé par le Ministre de coordonner les travaux du Comité pédagogique national pour la réforme de la première année des études médicales afin de réfléchir au contenu d'une première année commune à toutes les filières de santé.

✦ Le cursus du pharmacien en 2002. La formation des pharmaciens dure 6 ans pour les filières officine et industrie et 8 à 9 ans pour les filières recherche et internat (professions hospitalières ou d'enseignement supérieur ou de recherche). La formation de base comporte un stage hospitalier en 5^e année et la rédaction d'une thèse d'exercice en 6^e année. En 3^e cycle long, l'internat est accessible sur concours après la 4^e ou 5^e année.

Coopérer pour moderniser

130 000 à 135 000 entrées à la BU de pharmacie de Montpellier

En 2002, la BU de pharmacie dispose d'un fonds d'environ 11 525 ouvrages, 11 556 thèses et 781 titres de périodiques, dont une centaine vivants, se rapportant aux enseignements dispensés par l'UFR de pharmacie de l'Université Montpellier I. La bibliothèque dessert en priorité, tous cycles confondus, les 2 340 étudiants et les 200 enseignants et enseignants-chercheurs de l'UFR de pharmacie, mais elle accueille également des usagers inscrits dans les autres sections de la BIU de Montpellier ainsi que des lecteurs autorisés universi-

taires ou non universitaires, pour une fréquentation totale de 130 000 à 135 000 entrées par an selon les années.

Politique documentaire locale et mutualisations des moyens informatiques. La nature des enseignements propres aux études de pharmacie conduit à une approche documentaire prenant en compte à la fois le niveau multidisciplinaire très large dans les 1^{ers} et 2^{es} cycles (sciences mathématiques, physiques et chimiques, sciences de la vie, de la santé publique et de l'environnement, sémiologie et pathologie, biologie clinique,

sciences du médicament...) et la plus grande couverture possible dans les domaines spécialisés du niveau recherche en incluant la documentation électronique devenue aujourd'hui un enjeu d'une très grande importance. L'objectif est de mettre à la disposition de l'utilisateur à la fois le document en texte intégral, qu'il se présente sous sa forme imprimée classique ou désormais électronique, et les moyens signalétiques en ligne indispensables pour le repérer et le localiser, et ce pour un coût qui reste adapté au budget de la bibliothèque.



BIU de Montpellier : pharmacie. Les Oiseaux
L'Épinaque promofil, R. P. Lesson.- Histoire naturelle générale
et particulière des mammifères et des oiseaux - 1837

La BU a pu bénéficier ou user, de manière efficace, de la politique coopérative autorisée par la structure administrative interuniversitaire existante, pour permettre l'accès, à l'échelle du campus de l'UFR de pharmacie (BU + laboratoires), à une documentation électronique en ligne utile pour la recherche. Cette politique est devenue possible grâce à l'utilisation ou à la mise en place de moyens coopératifs selon trois axes de développement.

1. Le Système universitaire de documentation

Comme les autres sections de la BIU de Montpellier, la BU de pharmacie participe au *Sudoc* depuis le 2 juillet 2001. Elle dispose ainsi de l'outil signalétique efficace et complet indispensable pour la locali-

sation des documents au niveau local et national.

La dynamique coopérative du travail de production dans ce catalogue collectif a fait évoluer, à la fois l'organisation interne du travail de récupération et de production des données bibliographiques courantes associées aux fonctions d'acquisition gérées au moyen du SIGB *Aleph* de la BIU, et la mise à disposition du public d'une information signalétique en ligne sur l'ensemble des fonds de documents primaires classiques (ouvrages, thèses, périodiques) disponibles localement ou dans les BU françaises. Cette information est exploitable par le public de plusieurs manières.

- **Au premier niveau de la bibliothèque, l'accès au catalogue commun est envisagé sur le mode OPAC**, c'est à dire principalement sous la forme d'un outil d'accès rapide à la localisation des ouvrages et des manuels, au service des étudiants des premiers cycles.

- **Au deuxième niveau de la bibliothèque, l'accès au *Sudoc* est compris comme un outil de la recherche**, à part entière et prend place parmi l'ensemble des moyens en ligne mis à la disposition des étudiants de 5^e et de 6^e année.

- **Enfin, le *Sudoc* continue à être utilisé par les chercheurs** et les enseignants-chercheurs à partir de leur laboratoire sur le campus.

Dans la distribution géographique des accès à l'information documentaire qui respecte l'organisation des études en pharmacie, le *Sudoc* se présente comme un premier lien entre le niveau de la pédagogie et celui de la recherche. Il constitue désormais l'outil

bibliothéconomique permanent utilisé par les étudiants tout au long de leurs études et au-delà.

2. Les bases de données en ligne

Avec l'opération *American Chemical Society* (ACS) gérée par l'ABES, la BU de pharmacie a bénéficié directement, en 2001, du projet coordonné par la BIU de Montpellier d'un abonnement mutualisé aux *Chemical Abstracts* en ligne. Cet abonnement a été financé, pour trois accès simultanés, conjointement par quatre organismes montpelliérains : la BIU, l'UFR de pharmacie, l'École nationale de chimie et le département de chimie de Montpellier II, l'université des sciences et techniques du Languedoc. Grâce à cette opération et moyennant l'installation sur les postes de consultation du logiciel résident *SciFinder Scholar*, les sections pharmacie et sciences de la BIU de Montpellier, ainsi que l'ensemble des composantes des autres établissements participants, peuvent accéder, sous une interface très conviviale au contenu de la base en ligne des *Chemical Abstracts*. Par ailleurs, en février 2002, la BU de pharmacie s'est abonnée en commun avec la bibliothèque de l'Unité pédagogique médicale, à un certain nombre de bases de données en ligne dont elle disposait auparavant en version cédérom. Ainsi, sont déjà utilisables en ligne sur une même plateforme d'accès, les bases : Pascal (complète), Embase drugs and pharmacology, Embase pathology, Medline (6 années), Sport discus. En 2003, l'opération sera poursuivie, avec le projet d'augmenter le nombre des bases par l'étude d'une solution permettant de proposer à la BU de sciences, un accès commun à des bases communes aux domaines des sciences et de la santé. La BIU de Montpellier poursuit, à son niveau, une politique de veille documentaire pour la souscription d'abonnements à des sources de données plus généralistes utiles à l'ensemble de ses BU, comme *Europress*, donnant un accès en ligne aux articles de la presse nationale française. Elle gère la politique interuniversitaire d'accès aux périodiques électroniques.

3. Les périodiques électroniques

Troisième axe du développement de la documentation électronique, les périodiques en ligne en texte intégral représentent un potentiel de recherche d'une grande « rentabilité » en terme de disponibilité immédiate de l'article recherché. La participation de la BIU et des universités montpelliéraines au consortium Couperin a permis un élargissement considérable des accès à ce type de document. Ainsi, moyennant la contrainte de respecter l'engagement auprès des éditeurs de ne pas modifier leur volume financier d'abonnement sur trois ans, la BU de pharmacie et les laboratoires du campus bénéficient, par le biais de l'accès croisé, de quelque 2 000 revues en ligne d'éditeurs comme Elsevier (Science direct), Wiley (Intersciences), ProQuest (pci full text), Kluwer (Kluwer on line).

Le changement d'échelle est ici très important, car jusqu'alors la BU de pharmacie et les différents laboratoires, disposaient d'une couverture des besoins de la recherche limitée par l'évolution régulière à la hausse, du prix des abonnements aux périodiques.

Ouverture des accès et infrastructures informatiques. Si l'on excepte l'accès public au *Sudoc* qui est gratuit, tous les autres produits électroniques (bases de données, périodiques Couperin) font l'objet d'abonnements prévoyant une ouverture d'accès aux données par déclaration à l'éditeur de la classe des numéros IP des postes informatiques de consultation. Du fait de la décentralisation au niveau de l'UFR dans son ensemble du mode de consultation des produits informatisés, le passage régulier par le lieu géographique bibliothèque, devient moins automatique pour les enseignants-chercheurs des différents laboratoires du campus qui disposent, in situ, de leurs propres postes de consultation. En revanche, la fréquentation de la bibliothèque est plus indispensable aux étudiants qui doivent à la fois s'y former aux nouvelles technologies de la documentation, et en retirer l'information scientifique et technique qui leur

est utile. Le besoin de faire évoluer les infrastructures informatiques constitue la dernière étape du processus de modernisation, maintenant étroitement associé au service à rendre aux étudiants.

Sans renoncer aux tâches liées à la conservation et à l'accroissement de ses fonds traditionnels*, la BU de pharmacie doit donner la place la plus importante possible aux nouvelles techniques de diffusion de l'information scientifique et technique. Cette politique nécessite d'associer, de manière toujours plus cohérente, la documentation au régime et au contenu des enseignements délivrés aux étudiants de pharmacie, car une démarche prenant en compte l'évolution des systèmes de communication, passe par un projet pédagogique qui oriente l'utilisateur vers des

ressources documentaires de qualité, lui apportant une aide efficace dans son travail. Cette démarche documentaire se veut constructive. En essayant d'aider à la progression des étudiants du niveau de la pédagogie vers celui de la recherche, elle vise à apporter sa contribution à l'une des missions essentielles de l'université.

R. Capman

✉ capman@pharma.univ-montp1.fr

Robert Capman

☎ 04 67 04 30 70 📠 30 73

🌐 <http://www.biu.univ-montp1.fr/>

📄 Section pharmacie de la BIU

UFR de pharmacie - Montpellier I

BP 24492 - 15 avenue Charles-Flahault

34093 MONTPELLIER

Coopération enseignant-bibliothécaire. À l'acquisition de connaissances livresques, complémentaires aux enseignements des premiers cycles, doit s'adjoindre, dans le courant du 2^e cycle, une familiarisation à la recherche documentaire, prolongée en 5^e année par une formation plus approfondie permettant aux étudiants de disposer d'un « savoir-faire » dans l'utilisation courante des moyens documentaires disponibles pour la recherche. Or, l'utilisation des NTIC, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, modifie partout la notion de monopole de l'information, qu'il s'agisse de celle détenue par l'enseignant sous la forme d'un savoir à transmettre ou de celle gérée par le bibliothécaire et « diluée » toujours plus dans Internet, du fait de la multiplicité et de la dématérialisation croissantes des sources documentaires. En pharmacie, et dans ce contexte, le rôle de l'enseignant et du bibliothécaire sont plus que jamais en synergie, puisque dans un programme de formation à la recherche et à l'utilisation de l'information scientifique et technique, il leur faut tout à la fois :

- fournir à l'étudiant les moyens matériels nécessaires pour accéder aux données utiles,
- s'assurer qu'il sait manipuler l'indispensable outil Internet,
- l'orienter vers les sources desquelles il devra tirer sa documentation,
- le conseiller pour dépouiller cette information afin qu'il puisse ultérieurement s'en servir pour la constitution et l'exploitation d'un dossier bibliographique,
- lui ouvrir, enfin, la voie vers une logique de veille documentaire dans les domaines qu'il a choisis.

La bibliothèque universitaire de pharmacie constitue une des sections de la BIU, la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier.

La BIU, rattachée à l'Université Montpellier III – Paul-Valéry, est organisée en huit sections.

Droit

Lettres

Médecine

Nîmes – Fort-Vauban

Nîmes – médecine

Pharmacie

Sciences

Unité pédagogique médicale

Pierre Gaillard, directeur de la BIU ☎ 04 67 13 43 50 📠 43 51

📄 60 rue des États-généraux 34965 MONTPELLIER CEDEX 2



« Une damoiselle de Saint-Guilhem à Montpellier »
Aquarelle d'Emmanuel RYHINER, étudiant en pharmacie
à Montpellier en 1614



Emmanuel RYHINER, étudiant en pharmacie à Montpellier en 1614
Musée de la pharmacie de Montpellier

* Dans les bibliothèques universitaires

Les origines de la pharmacie montpelliéraine remontent au ^x^e siècle et sont aussi vieilles que la ville elle-même, car le pharmacien d'aujourd'hui est l'héritier de l'épicier de la période moyenâgeuse devenu expert dans les préparations médicamenteuses. En effet, le tour de main acquis par une longue pratique fait de l'épicier apothicaire ou « *especiador* » un spécialiste, pour lequel l'art joue un rôle aussi grand que la connaissance du médicament. Très vite, ce métier a ses règles qui assurent l'excellence des préparations. Le serment des « *especiador* » contient « la promesse d'exercer la profession bien et loyalement... » Puis, les apothicaires obtien-

nent le droit de suivre des cours. Les compagnons apothicaires obtiendront une « *lettre attestatoire* » certifiant qu'ils ont bien suivi les cours des maîtres de l'Université. Dûment réglementée, l'apothicairerie montpelliéraine est dotée, en 1574, de « *La pharmacopea monspeliensis* » qui reprend les anciennes formules médicamenteuses de Mesué, Avicenne, Galien mais on y retrouve aussi celles d'Arnaud de Villeneuve et de Gui de Chauliac, célèbres médecins montpelliérains. Les préparations magistrales connaissent une renommée séculaire dans toute l'Europe grâce à la foire de Beaucaire. En effet, les apothicaires de Montpellier y ont une cabane certes modeste mais universellement connue,

où l'on vient de partout s'approvisionner en compositions magistrales toutes certifiées par le sceau de l'Université, ce qui leur donne toute garantie. De ce passé prestigieux, intimement lié à celui de la médecine avec la préparation d'un électuaire fameux, la thériaque, panacée venue du fond des âges, il reste des écrits pieusement conservés dans nos bibliothèques universitaires.

A. T. doyen@pharma.univ-montp1.fr

Bibliographie

La pharmacie à Montpellier de ses origines à nos jours, L. Dulieu, 1973, Les Presses Universelles